

Pèlerinage des Chorales
XXIV^e Dimanche ANNEE C
Paroisse Ste Thérèse de l'Enfant Jésus Mbata-Mbenge, 15-09-2013
Homélie

Ex 32, 7-11.13-14; Tm 1, 12-17 ; Lc 15, 1-32

Chers frères et soeurs,

1. Dimanche le 14 octobre 2012, nous étions à la paroisse Sacré-Cœur de Jésus de Vaku pour célébrer, en diocèse, l'ouverture de l'Année de la foi décrétée par le Saint Père Benoit XVI. A cette occasion, nous nous sommes fixé un triple objectif : **1) bien comprendre notre foi ; 2) bien célébrer notre foi ; et 3) bien vivre notre foi.** Dans le cadre de la célébration de notre foi, un programme de pèlerinages mensuels avait été planifié. Nous voici au dernier de nos 10 pèlerinages. Il vous concerne particulièrement vous nos frères et sœurs, membres des Chorales.
2. Oui, ce mois et plus précisément ce weekend vous concerne en priorité vous nos frères et sœurs, membres de nos chorales. Dans le Seigneur, nous approfondissons votre mission au sein de l'Eglise. Plus pour vous que pour les autres fidèles du diocèse, ce pèlerinage est un moment de grâce en tant qu'une rencontre privilégiée avec le Seigneur. A sa suite, vous êtes venus nombreux à Mbata-Mbenge pour l'écouter et vous laisser guider par lui vers son Père, faire le chemin de la croix avec lui, mourir avec lui pour ressusciter avec lui. C'est une belle occasion de prier ensemble, de fraterniser et de chanter en chœur en union avec le chœur des anges. Le Seigneur vous invite à prendre davantage conscience de votre propre vocation de choristes pour mieux vous situer au sein de vos chorales, au sein de la famille de toutes nos chorales et au

sein du diocèse. C'est dans l'écoute de la Parole de Dieu que vous et nous pouvons mieux comprendre ce que le Seigneur attend de nous.

3. La première lecture, tirée du livre de **l'Exode** nous apprend qu'à la prière de Moïse Dieu pardonne à son peuple, qui lui a préféré une idole. Dans la seconde lecture, dans sa **première lettre à Timothée**, saint Paul exprime sa reconnaissance au Seigneur qui lui a pardonné ses fautes. Dans **l'évangile**, dans les trois paraboles qu'il rapporte, Jésus nous montre jusqu'où peut aller l'amour de Dieu, le pardon de Dieu.

Chers frères et soeurs,

4. S'il faut synthétiser le message de ces trois lectures nous dirions ceci : Dieu nous aime beaucoup ; il s'occupe de nous ; il est attentif à nos besoins ; il nous accompagne et nous soutient, surtout il nous exprime sa miséricorde, son pardon, malgré nos faiblesses et nos fautes contre lui. Tel est l'essentiel du contenu de la Parole de Dieu que nous proclamons au cours de cette eucharistie.

Bien-aimés du Seigneur,

5. Ce message invite chacun de nous à suivre le Christ dans sa vie et selon sa vocation, son métier, sa profession, son état de vie. Le pardon, qui est la principale leçon, est un don de Dieu qu'il nous faut lui demander constamment. Comme je l'avais dit dans mon Message de Pâques de cette année, le pardon est avant tout une option du cœur qui va contre l'instinct spontané de rendre le mal pour le mal. Le pardon n'est pas une chose que l'on admet comme une évidence ou que l'on accepte facilement ; il comporte toujours une certaine perte, mais c'est pour en gagner davantage. La pratique du pardon n'est donc jamais le fruit d'un

automatisme. Le pardon implique conversion et ouverture à l'Esprit ; il pardon s'enracine dans un cœur simple et humble, le seul qui est capable d'aimer les ennemis, de faire du bien aux persécuteurs, de prier pour les calomniateurs (Lc 6, 27-29). Le pardon suppose un sens de l'écoute et un sens du bien commun et du compromis " positif ". Pour être capable de pardonner, il faut savoir s'accepter soi-même tel qu'on est et dans la joie. Il faut également savoir accepter l'autre tel qu'il est ; dire du bien de l'autre et le dire tout haut. Pardonner, c'est savoir vivre dans la vérité : appeler le bien, bien et le mal, mal.

Vous, nos chers frères et sœurs choristes,

6. La Parole de Dieu d'aujourd'hui vous interpelle à un double titre : d'une part, comme professionnels de chants religieux et d'autre part, comme membres d'entités ecclésiales. Je rends grâce à Dieu qui fait susciter dans notre diocèse tant de chorales dans une variété très enrichissante. Quelle joie de vous voir si nombreux, courageux et patients ; quelle allégresse de savoir que pour le nom de Jésus vous vous êtes dépensés pour préparer ce déplacement, vous rendre jusqu'ici et accepter d'affronter les désagréments du voyage et de la nuit. Des hommes et des femmes mettent leurs voix au service de l'annonce de l'Évangile, aident leurs frères et sœurs à prier, à louer le Seigneur et à exprimer leurs sentiments d'appartenir à une même famille, la famille de Dieu. Oui, réjouissons-nous dans le Seigneur car il fait de notre diocèse un berceau d'une floraison de chorales toujours en nombre croissant ; c'est un signe de dynamisme spirituel de notre diocèse, qui, de cette manière aussi, répond au commandement du Seigneur : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et

du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit... » (Mt 28, 19-20). C'est pourquoi, je voudrais profiter de cette occasion pour vous exprimer une fois de plus, au nom de la communauté diocésaine toute entière, nos sincères remerciements et notre fraternelle gratitude.

7. Par ailleurs, je voudrais, à la lumière de la Parole de Dieu, attirer l'attention de nos frères et sœurs choristes sur ce qu'implique leur ministère au sein de l'Église. Déjà hier soir nous avons eu une catéchèse consacrée au thème : « Etre chantre à la lumière de l'Évangile ». Je voudrais y revenir avec insistance, car c'est le nœud même de votre pèlerinage. Saint Augustin a dit : qui chante bien prie deux fois. Comme vous le savez, « la prière est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande faite à Dieu des biens conformes à sa volonté. Elle est toujours un don de Dieu qui vient à la rencontre de l'homme. Elle est une relation personnelle et vivante des fils de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit qui habite en leur cœur » (C.E.U., 534). Si chanter c'est prier, c'est que celui qui chante prie ; les choristes sont des « priants ». Vous devez considérer votre travail comme une mission reçue de Dieu, un don de Dieu pour lequel vous devez rendre grâce et lui exprimer votre reconnaissance. En chantant, Dieu est présent en vous et donc vous devez être dans des dispositions pour l'écouter : être attentifs à l'action que vous posez, le faire avec respect et dignité. Comme dans toute prière, vous devez vous mettre entre les mains du Seigneur et lui laisser travailler votre cœur. Dans la prière de *notre Père* nous demandons à Dieu que son Règne vienne, que son nom soit sanctifié et que sa volonté soit faite. C'est cela

que les choristes doivent continuellement demander à Dieu dans leur vie : laisser Dieu être Dieu et pas vouloir prendre la place de Dieu ou fabriquer un dieu selon leur désir ou leur volonté.

8. La prière que Jésus nous a apprise nous révèle que prier c'est s'unir non seulement à Dieu, mais aussi à la communauté. On s'adresse à Dieu en lui disant : Notre Père. Donc nous sommes des enfants d'un même Père et donc appelés à former une communauté. Au sein d'une même chorale et entre chorales « en toute humilité, douceur et patience, supportez-vous les uns les autres avec charité ; appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix. Il n'y a qu'un Corps et qu'un Esprit, comme il n'y a qu'une espérance au terme de l'appel que vous avez reçu ; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous » (Ep 4, 1-4).

9. En tant que prière, chanter c'est une mission de l'Eglise, par l'Eglise, en Eglise, pour l'Eglise et pour le monde. C'est pourquoi, soyez entre vous et pour les autres « lumière du monde » et « sel de la terre ». Considérez le fait de chanter comme le lieu de votre salut et de votre rencontre avec Dieu. Que la beauté de vos chants donne aux autres la joie et le goût de vivre la vie chrétienne et illumine leur cheminement de foi. Soyez des artisans de paix, de communion, de pardon, de solidarité, de fraternité. Que les chants vous aident à vivre correctement votre vie chrétienne, votre vie en société, votre vie matrimoniale ou votre vie de célibataire. Que les chants inculquent en vous le commandement nouveau que le Seigneur nous a laissé : « **Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.** » Sans cela, vous risquez de vous dépenser pour rien.

Bien-aimés du Seigneur,

10.En cette année, comme les Apôtres, disons sans cesse au Seigneur :
« Augmente en nous la foi » (Lc 17,5) et comme cet homme désireux de
voir guérir son fils, supplions : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de
foi ! » (Mc 9, 24).

11.A vous tous : « Grâce, miséricorde, paix, de par Dieu le Père et le Christ
Jésus notre Seigneur ». Amen.

MBUKA Cyprien, cism
Évêque de Boma